



**RAPPORT DE MISSION  
ISABELLE PONTAIS**



**Projet 1771 - CAMEROUN  
Santé**

**Mission du 09/12/2013 au 20/12/2013  
Formation en Secourisme pour les écogardes du  
Parc National de Campo Ma'an (PNCM)**

## Sur le terrain : déroulement de la mission...

### Appréciation Générale

Arrivée, accueil à l'aéroport :	Satisfaisant
Informations reçues du partenaire :	Satisfaisant
Hébergement :	Satisfaisant
Repas :	Excellent
Qualité de l'encadrement :	Satisfaisant
Organisation des déplacements :	Insuffisant
Votre intégration dans le milieu de travail :	Satisfaisant
Niveau général de satisfaction :	Satisfaisant

### Planning des activités quotidiennes

Les cours avaient lieu le matin entre 10h et 12h30. La formation a été dispensée du mardi 10 au vendredi 13 décembre et a repris le lundi 16 pour se terminer par la remise des diplômes le jeudi 19 décembre en présence des volontaires revenus de la forêt. Cette formation se fait en France sur 12h, nous avons donc eu largement le temps de voir le programme, elle a duré 17h. Pas de cours l'après-midi car les écogardes reprenaient leurs activités. L'après-midi pour moi était consacré à l'adaptation de mes cours au public concerné.

### Support Matériel (salle, équipement à disposition...)

Appréciation Générale :	Insuffisant
Remarques sur le lieu :	<p>La première salle que nous avons utilisée était une salle de réunion avec une immense table et peu de place pour tourner autour. La pratique était donc problématique car les mises en situation n'étaient pas vues de tous.</p> <p>La 2ème semaine nous avons migré dans un "hangar", plus adapté et bien ventilé.</p>
Remarques sur l'équipement mis à disposition :	Je n'ai pas demandé de rétroprojecteur car je n'avais pas préparé de support. Je n'avais pas non plus de tableau, je ne me suis pas battue pour en obtenir un, nous avons fait bcp de pratique et les écogardes prenaient des notes.
Etat du matériel :	Nous avons fait avec les moyens du bord : tapis de sol, toile de tente, foulard..... C'est aussi le but en secourisme, faire avec ce que l'on a sous la main. Nous avons aussi réalisé un brancard avec une feuille de palme et 2 bambous de chine. Il a été essayé et est très efficace bien que peu confortable mais on peut y ajouter un tapis de sol. Les écogardes ne connaissaient pas cette technique et ont le matériel à disposition partout autour d'eux.

### Les participants

Contact avec les participants :	Satisfaisant
Nombre de participants présents :	8
Effectifs annoncés/inscrits/présents :	Nombre annoncé 10 participants. Un des écogardes est parti en forêt avec les volontaires de PU et l'autre devait aller chercher le conservateur à Yaoudé et cela a duré plus longtemps que prévu, il

était très déçu.

Liste exhaustive des participants :

AMOUGUI EMANOU André - Ecogarde  
BILOA Berthe - Secrétaire  
ELOUNDOU NGASSA Pierre - Ecogarde  
NDJOO ABESSOLO Manuelle - Ecogarde  
SANGALE Merveille - Ecogarde  
TCHAKEP Luther - Ecogarde  
ZENG Simeon - Eco garde  
OLEMBA Yves - Ecogarde

Constitution de groupes :

NSPP

### **Méthodologie de travail :**

Méthode pédagogique :

Effectivement exposé théorique et mise en situation immédiate avec passage de chacun des participants à la pratique jusqu'à maîtrise du geste.

Utilisation d'un mannequin gonflable : "Mini Anne" commandé chez LAERDAL.

Trousse de secours complète avec explication du contenu

Outils de travail utilisés :

Utilisation de manuels :

-Manuel du PSC1 : premiers secours civiques niveau 1 (laissé à la conservation)

-Manuel intitulé "Premiers secours en milieu africain" écrit par un médecin anesthésiste réanimateur camerounais exerçant à Yaoundé, Le Dr Binam (laissé à la conservation). Ce livre a été un précieux outil car ce médecin évoque les médecines traditionnelles pratiquées en Afrique et explique pourquoi elles sont bonnes ou peuvent se révéler dangereuses ou inutiles.

-Manuel PSE2 : premiers secours en équipe niveau 2

Cours dicté et expliqués à partir de ces manuels. Il m'a manqué des planches anatomiques simples pour expliquer le fonctionnement du corps humain en appui aux cours de secourisme.

Se sont-ils révélés utiles :

Les participants étaient très intéressés et semblaient découvrir le contenu de la formation avec bcp d'attention pensant aux situations où ils pourraient les mettre en pratique même au sein de leur famille. Ils étaient très volontaires quand il fallait passer à la pratique avec un désir de bien faire. Le bouche à bouche sur le mannequin n'est pas un exercice évident, ils se sont tous entraînés jusqu'à réussir.

Quels conseils pour le successeur ?

Demander que les cours aient lieu hors de la conservation, qu'il soit mis à disposition un tableau, un rétro- projecteur.

### **Sur le terrain : les réalisations...**

#### **Réalisations :**

Rappel de l'objectif initial :

Formation aux premiers secours des écogardes du parc de Campo Ma'an

La formation a-t-elle répondu aux besoins ?

Satisfaisant

Nouvelles connaissances acquises :

Savoir tenter de sauver des vies en ne se mettant pas en danger soi-même et en protégeant la victime, les témoins et alerter.

Utilité de ces nouvelles connaissances : Ne pas être désarmé devant une personne qui ne va pas bien ou qui est victime d'un accident

Impact concret dans leur travail : L'impact sera en fonction de ce que chaque personne rencontre, autant dans sa vie professionnelle que personnelle.  
Il n'est pas tjs évident de pratiquer les gestes de premiers secours mais il faut au moins éviter l'aggravation ou le sur accident.

A la fin de la formation, peut-on dire des participants qu'ils sont capables de...

...travailler de manière autonome ? En partie

...mener à terme leurs projets ? En partie

...transmettre les acquis à leur entourage ? En partie

### Sur le terrain : témoignage personnel...

#### Libre expression :

Grande découverte pour moi qui ne suis jamais partie dans ces conditions, càd seule sans mon mari ou mes enfants. Imprégnation complète dans la vie locale avec ses richesses et ses limites : par exemple, j'appréhendais bcp les conditions d'hébergement et finalement je m'y suis très vite habituée. Les coupures d'électricité et d'eau étaient quotidiennes et plus ou moins longues mais cela n'a été un pb qu'au début.

J'étais bien encadrée par 2 écogardes : Manuella me faisait la cuisine et Siméon m'accueillait chez lui pour prendre les repas. Ces 2 personnes ne m'ont pas lâchée pdt tout le séjour : Manuella, veillant à ce que je ne manque de rien et me faisant découvrir les plats les plus typiques, tjs délicieux car elle a vite repéré mes goûts (pas trop d'épices par ex). Siméon veillait à ma sécurité, je ne devais sortir qu'en présence de Manuella ou de lui. Cela m'a parfois valu de long moment d'attente mais ils finissaient tjs par arriver et nous faisons en partie ce que nous avons prévu.

J'étais logée à l'auberge St Tropez à 50 mètres de la maison de Siméon au centre du village de Campo : Chambre avec lit, chevet, table, chaise et ventilateur + salle d'eau avec WC et douche. C'était assez confortable. Je passais bcp de tps dans cette chambre car je préparais mes cours et ne pouvais sortir sans être accompagnée. C'est peut-être l'inconvénient d'être seule sur sa mission.

Mes journées étaient les mêmes chaque jour, sauf le WE ou je n'ai pas eu de cours à dispenser. C'était un peu long. Je suis tout de même allée en forêt le 1er jeudi après-midi pour voir les volontaires du suivi écologique, que l'on devait ravitailler. J'étais ravie de les voir et de découvrir leurs conditions de vie mais ils ne me faisaient pas trop envie. Bref au retour nous sommes restés coincés derrière un camion enlisé à la sortie d'un pont. Il était 20h, il faisait nuit et il était impossible de passer. J'ai cru que nous allions passer la nuit là. C'était sans compter sur le côté débrouille des écogardes qui m'accompagnaient. Ils ont réussi à agrandir le pont avec des planches et notre chauffeur, Emerand, nous a fait passer l'obstacle avec bcp d'assurance et de professionnalisme. Je n'ai pas souhaité retourner en forêt, je me sentais plus en sécurité au village.

Lorsque mes collègues sont sortis de la forêt le mercredi 18 décembre, la configuration n'était plus la même, je retrouvais mes repères, nous sortions même si ma mission n'était pas complètement terminée, pour eux non plus puisqu'ils devaient rentrer leur données sur informatique. Les ballades, les repas, tout était tout à coup plus animé.

Nous avons quitté Campo le vendredi 20 décembre pour Kribi en passant par le musée des tortues. Entre Campo et Kribi, c'est de la piste. Le trajet a été un peu difficile à cause de la conduite du chauffeur (ce n'était pas Emerand) et du véhicule inconfortable. Visite des chutes de Lobé en pirogues : site exceptionnel. Repas pris en compagnie du conservateur du parc que nous ne connaissions pas car il rentrait de formation au Gabon. Nuit à l'hôtel puis matinée au marché. Fin de matinée, départ pour Douala. Nous avons eu 29h de retard pour arriver en France, pb d'enregistrement des bagages, panne informatique....nous ne savons pas vraiment. Cela nous a valu un longue journée à l'hôtel IBIS, cela aurait pu être pire!!!!!!!

J'ai juste regretté le manque de transparence sur le budget dont le correspondant PU disposait pour assurer mon hébergement et mes repas. Je n'ai pas eu non plus de remboursement de frais pour le matériel acheté pour la mission: mannequin, livres, trousse de secours, aspivenin....

#### A mon retour...

Que vous a apporté cette mission ?

Belle expérience humaine et professionnelle.

A-t-elle été conforme à vos attentes ?	Je n'avais pas d'attentes particulières, c'était la découverte. Je n'ai pas été déçue.
Pourquoi ?	Pour vivre encore mieux ma mission sans toutes les appréhensions que j'avais avant de partir et en la préparant mieux.
Définition de la solidarité internationale ?	Partage de savoirs et de connaissances. Nous donnons et ils nous donnent aussi.
Acquis transposables dans mon quotidien :	Adaptabilité, modestie.